

Dimanche 27 mars 2011, 17 heures

Chapelle de l'Hôpital des Bourgeois, Fribourg

5^{ème} Concert du dimanche

Ensemble de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg

Damaris Genin, violon et direction

Martine Reymond, orgue

Joachim Flüeler, violoncelle

Georg Friederich Haendel
(1685-1759)

Concerto en ré min. op. 7 no 4 pour orgue

Adagio-Allegro cosi cosi
Ad libitum-Allegro

Franck Martin
(1890-1974)

Pavane «Couleur du Temps»

Felix Mendelssohn
(1809-1847)

Symphonie en si mineur no 10 pour cordes

Adagio
Allegro

David Popper
(1843-1913)

Requiem pour 3 violoncelles
(arr. J. Flüeler)

**Noémie Grandjean, Nicolas Jungo
et Joachim Flüeler**

Paul Hindemith
(1895-1963)

Musique funèbre pour violoncelle

Langsam - ruhig
Lebhaft - Choral

Wolfgang Amadeus Mozart
(1759-1791)

Divertimento en ré majeur KV136

Allegro
Andante
Presto

Parrainé par le

groupe 

Collecte à la sortie (minima souhaités : adultes Fr. 20.- / étudiants + AVS Fr. 10.-)

ORCHESTRE DES JEUNES DE FRIBOURG

DIRECTION : THÉOPHANIS KAPSOPOULOS

CONCERTS 2010/2011 (40^{ÈME} SAISON)

2010

Dimanche 24 octobre, 17 heures
Aula de l'Université

1^{er} concert du dimanche

Parrainé par la Raiffeisen Fribourg-Est

Haydn - Symphonie no. 104
Schumann - Concerto pour piano

Patricia Siffert

piano

Dimanche 28 novembre, 17 heures
Aula de l'Université

2^{ème} concert du dimanche

Parrainage anonyme

Mozart - Eine kleine Nachtmusik
Wiblé - Arioso et Toccata pour cordes
Schumann - Concerto pour violoncelle

Maximilian Hornung

violoncelle

Mercredi 8 décembre, 16 heures
Eglise de la Visitation

Concert spirituel

Parrainé par Wago Innovative Contacts et l'ECAB

Gabrieli - 2 Canzon
Holborne - Suite de danses
Monteverdi - Sonata
Purcell - Tre Fantasia
Bach - Motet BWV 226 a

Quintet de cuivres Nemo's
Maîtrise de St-Pierre-aux-liens

Dimanche 19 décembre, 16 heures
Eglise de St-Jean

Concert de Noël

Parrainé par La Liberté et Liebherr International

Vivaldi - Concertos pour basson et orchestre
Haendel - Concerto grosso
Arnold - Fantasy op 86
Corelli - Concerto grosso

Afonso Venturieri

basson

2011

Dimanche 30 janvier, 17 heures
Aula de l'Université

3^{ème} concert du dimanche

Parrainé par La Bâloise Assurances
La Gainerie Moderne, Le Crédit Suisse

Bartók - Danses hongroises et roumaines
Musique traditionnelle

Ensemble Tri I Dve

Dimanche 27 février, 17 heures
Aula de l'Université

4^{ème} concert du dimanche

Parrainé par la Banque Cantonale Fribourg

Mozart - Concerto KV 456 pour piano et orchestre
Mozart - Concerto KV 488 pour piano et orchestre

Finghin Collins

piano (prix Clara Haskil 1999)

Dimanche 27 mars, 17 heures
Chapelle de l'Hôpital des Bourgeois

5^{ème} concert du dimanche

Parrainé par le Groupe E

Haendel - Concerto pour orgue
Martin - Pavane « Couleur du temps »
Popper - Requiem pour 3 violoncelles et cordes
Hindemith - Musique funèbre pour violoncelle et cordes
Mozart - Divertimento en ré majeur
Mendelssohn - Symphonie no 10

Damaris Genin
Martine Reymond
Joachim Flüeler

violin et direction
orgue
violoncelle

Dimanche 17 avril, 18 heures
Eglise St-Maurice

Concert des Rameaux

Parrainé par la Banque E. de Rothschild

Bach - concerto en la min. pour violon
Frank Martin - Polyptyque
Bach - concerto en mi majeur pour violon

Patrick Genet

violon

Dimanche 29 mai, 11 heures et 18 heures
Jardins et Eglise St-Michel

6^{ème} concert du dimanche

Parrainé par la Crema et
Le Vacherin Fribourgeois

Bach - Suite no 3 en ré majeur
Nystedt-Bach - Immortal Bach
Bach - Cantate BWV 4

L'Accroche-Chœur

direction Jean-Claude Fasel

Collecte à la sortie (minima souhaités : adultes Fr. 20.- / étudiants + AVS Fr. 10.-)

Damaris Genin commence le violon à l'âge de cinq ans. Elle fut notamment l'élève d'Anne-Marie Jaqueroth au Conservatoire de Lausanne et interpréta comme soliste à dix ans le Concerto de Vivaldi en la mineur Op. 3.

Très jeune, elle fait partie de diverses formations du Conservatoire de Lausanne, l'Orchestre Piccolo dirigé par Michel Veillon et l'Orchestre des Jeunes sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

De 1999 à 2004, Damaris est membre de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg. Elle participe aux tournées en Tunisie (1999), en Tchéquie (2001, 2003, 2005), ainsi qu'au camp des Jeunes Musicales de Békés-Tarhos (Hongrie). A Plusieurs reprises, elle a l'occasion de jouer comme soliste.

Elle obtient en 2006 son baccalauréat en classe spéciale pour sportifs et musiciens au gymnase Auguste Piccard à Lausanne, tout en poursuivant ses études musicales avec Gyula Stuller pour le violon, ainsi qu'au Conservatoire de Lausanne pour les branches théoriques.

Le prix de Corpataux-Magnedens lui est décerné en 2005, ce qui lui permet de jouer le concerto en Sol Majeur de Mozart à un concert du Dimanche de la commune.

Damaris est lauréate du concours « Mozart 2006 » des Jeunes musicales, ainsi que du 9ème concours d'Interprétation Musicale de Lausanne en 2007. Elle reçoit la même année une bourse de la fondation Friedl Wald à Bâle.

Damaris a suivi différentes Masters class, dont un stage de musique baroque à Gruyère en été 2007 et 2010. Elle fait partie de l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) depuis sa création en 2008 et intervient depuis 2007 à plusieurs reprises comme professeur pour l'Orchestre des Jeunes de Fribourg.

En juin 2009, elle obtient son diplôme d'enseignement à la HEM-Lausanne, site de Fribourg et poursuit actuellement ses études à la Hochschule für Musik de Bâle avec Adelina Oprean en vue de l'obtention d'un master d'interprétation comme musicienne d'orchestre.



Frank Martin (1890-1974) termine la composition de la Pavane couleur du temps en 1920. Il vit alors à Zurich. L'œuvre et son titre montrent déjà l'intérêt du compositeur pour deux de ses sources d'inspiration : le passé et l'avenir. La pavane est une forme ancienne, médiévale, une danse noble et lente. Il s'inspirera encore d'autres formes anciennes en produisant des ballades, une ode et une passacaille. De la même manière, Ravel a composé en 1899 sa célèbre Pavane pour une infante défunte, une réussite dans laquelle il y a pourtant moins d'audace que dans celle de Martin. D'autre part, est-ce que la « couleur du temps » est un souvenir de la couleur de la robe de Peau d'âne, conte en vers de 1694 que de Charles Perrault (1628-1703) ajoute à sa série des Contes de ma mère l'Oye publiés en 1697 ?

La sonorité de la première partie est inspirée de l'harmonie modale de la fin du 19^e siècle, mais son rythme est très intéressant et paradoxal : à grande échelle on retrouve la carrure classique des groupes de 4 mesures, mais dans le détail la mesure à 4 temps est fortement déstructurée, les accents ne tombent pas sur les premiers temps et les phrases sont complètement asymétriques. Pourtant rien ne dérange.

La deuxième partie est de plus en plus originale. Le langage harmonique est totalement libre, on y trouve plusieurs chromatismes, et cela annonce l'usage très libre et personnel que le compositeur fera de l'organisation dodécaphonique, notamment à partir de son premier Concerto pour piano, une douzaine d'années plus tard.

À la fin, la première partie est reprise mais comme transformée par l'orage de la seconde : le soleil revient et tout scintille encore de gouttes d'eau...

Cette écriture originale est bien au centre des préoccupations artistiques de Frank Martin. Il cherche à éviter le procédé qui permet de composer sans avoir pensé – pesé – chaque note. Voici ce qu'il dit en 1963 à Ernst Ansermet, l'interprète favori de ses œuvres : « Vous avez été essentiellement un aiguillon pour moi, une force qui m'obligeait toujours à donner mon meilleur en m'interdisant toute sorte de facilité. »

Cette recherche lui interdit de composer rapidement : une mesure par jour, voire une demi-mesure ! Cette lenteur trouve son parallèle chez James Joyce qui finissait en 1920 aussi son Ulysse et qui parfois n'arrivait pas à écrire plus d'une seule phrase en un jour.

Pour composer Frank Martin devait trouver un moteur pour le stimuler dans son processus créateur. Voici ce qu'il écrit en 1957, à propos de ses Études pour orchestre à cordes : « Que peut-on écrire pour un orchestre à cordes qui pose à l'esprit quelque énigme à résoudre ? Or je suis ainsi fait qu'il me faut, pour composer, un point d'appui étranger à moi-même ; et si ce n'est pas un texte qui s'impose à moi, il me faut trouver alors quelque problème technique sur quoi puissent s'appuyer les premiers pas d'une œuvre nouvelle. »

Ce travail est dur, il le confie dans une lettre à Bernard Reichel en 1950 : « Quant à moi, comme toujours ou presque, quand j'écris de la musique pure, je suis malheureux comme les pierres jusqu'à ce que le morceau soit fini. J'ai toujours l'impression horrible de patauger, de vivre dans un monde informe, avec quelques endroits qui cristallisent et qui font tache dans le chaos. Vraiment, tu n'exagères rien en parlant d'angoisses et de fatigues presque mortelles. Mais quoi, c'est le métier et ce ne serait pas juste que les choses soient données toutes cuites. » Et en 1941, à propos du Vin herbé : « A vrai dire, il y a de tout cela dans la composition : il y a de la volupté et beaucoup d'angoisse, il y a des dons du ciel et des choses durement conquises, note à note, en y employant toute son intelligence. »

Toute cette peine et cette exigence ont permis la création d'une œuvre personnelle et profondément inspirée qu'Ansermet honorait de cette manière en 1951 : « Ce chant tendu vers les lointains et vers les profondeurs. »

Jean-Yves Haymoz

1920 beendet Frank Martin in Zürich seine Pavane couleur du temps. Schon der Titel verweist auf Martins Kompositionsweise, die zwischen Tradition und Moderne steht.

So ist die Pavane, ein edler und langsamer Tanz, eine Kompositionsform, die vor allem im 16. und 17. Jahrhundert bekannt war und mit „couleur du temps“ spielt er möglicherweise auf das Vermärchen „Peau d'âne“ von Charles Perrault (1628-1703) an.

Sind die Klangfarben des ersten Teils noch inspiriert von den Tonarten des ausgehenden 19. Jahrhunderts, so zeigen sich in den asymmetrischen Rhythmen bereits Brüche mit der klassischen Form.

Im zweiten Teil bricht Martin diese noch weiter auf. Er verwendet ganz freie Harmonien und es sind erste Ansätze der Zwölftonmusik zu erkennen, die er in seinem späteren Werk sehr persönlich und eigenwillig einsetzen wird.

Das Ende des Stücks greift den ersten Teil wieder auf, doch die Töne scheinen wie geläutert durch den Sturm des zweiten Teils.

Für Frank Martin bedeutete Komponieren mühevollste Arbeit, oft verbunden mit Angstzuständen und schlaflosen Nächten. Jede Note musste überlegt sein, durfte niemals zufällig gesetzt werden. Manchmal gelang ihm nur ein einziger Takt an einem Tag. Diese Arbeitsweise rückt ihn in die Nähe von James Joyce, dessen Ulysses ebenfalls im Jahr 1920 erschienen war.

Joachim Flüeler est né le 23 décembre 1990, à Heidelberg. Dès l'âge de 8 ans, il commence à jouer du violoncelle chez Simon Zeller, au Conservatoire de Fribourg.

De 2005 à 2010, il est membre de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg. Depuis 2010, étudie le violoncelle en branche principale à la Haute Ecole d'Art de Zurich, avec Orfeo Mandozzi.



Joachim Flüeler
violoncelle/cello

Joachim Flüeler wurde am 23. Dezember 1990 in Heidelberg geboren. Im Alter von 8 Jahren begann er Cello zu spielen bei Simon Zeller am Konservatorium Freiburg. Von 2005 bis 2010 war er Mitglied des Orchestre des Jeunes de Fribourg. Seit September 2010 studiert er an der Hochschule der Künste Zürich im Hauptfach Cello bei Orfeo Mandozzi.

Martine Reymond est l'organiste du Temple St-Vincent de Montreux.

Après un diplôme d'orgue au Conservatoire de Lausanne, elle obtient le Prix de virtuosité du Conservatoire de Genève.

Elle complète ensuite sa formation lors de divers stages internationaux auprès de Marie-Claire Alain, Ton Koopman, Michael Schneider et Giorgio Carnini.

Elle acquiert également, au Centre de musique ancienne de Genève, la pratique des notations anciennes, ce qui lui permet d'aborder l'ensemble du répertoire à partir des sources originales.

Comme soliste, elle est l'invitée régulière de festivals européens, activité qu'elle complète, en Suisse, par sa participation à de nombreux ensembles vocaux et de musique de chambre comme claveciniste ou organiste.

A Montreux, elle est la responsable musicale de l'Association des concerts St-Vincent, l'organisation de concerts qui anime la vie musicale organistique et vocale du temple.



Martine Reymond
orgue